



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Où en sommes nous ?

(1. Vatican II)

Custos, quid de nocte ? (Veilleur, où en est la nuit ?) Oui, à quel point sommes nous arrivés de cette vertigineuse et obscure descente, fruit de Vatican II ?

Tout commença officiellement en 1958, avec l'élection au pontificat de l'Église Catholique, Apostolique et Romaine, du Card. Angelo Giuseppe Roncalli, archevêque de Venise, qui sous le nom de Jean XXIII eut, selon ses dires, sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'idée de convoquer un Concile œcuménique de nouvelle facture, de nouvelle identité. C'est ainsi que le Concile Vatican II, une fois abolie la traditionnelle et millénaire règle par laquelle de telles assemblées revêtaient un caractère exclusivement "dogmatique", fut officiellement défini comme "*pastoral*". Manoeuvre habile, du moment que le rapport *Dogme / Pastorale* sera inversé en *Pastorale / Dogme*. Ce changement sera le passe-partout pour la démolition complète de toute la structure doctrinale de l'Église catholique, d'où sortira la nouvelle formule "*évolution du dogme*", qui a ouvert la voie aux plus téméraires et désacralisantes nouveautés, avec des interventions subversives dans la morale, la liturgie et l'exégèse évangélique. La descente, déjà amorcée avec le modernisme et le mouvement œcuménique, prit un tournant qui laissait prévoir une accélération encore plus rapide avec l'élection de Roncalli, comme l'ont pressenti de nombreux hommes d'Église, que le Pape qualifia de "*prophètes de malheur*" lors de l'*Ouverture solennelle du C.V. II*, (11 octobre 1962).

Déjà dans les années 1920 – 1930, alors Délégué Apostolique en Bulgarie, Angelo Roncalli, épris d'œcuménisme, avait reconnu l'Église orthodoxe schismatique comme étant une partie de l'Église Universelle du Christ, sauf de "*petites différences*", et donc accréditée de valeur sotériologique. C'était une anticipation de ce que Benoît XVI le dimanche de Pentecôte, 11 mai 2008 définira : "*l'unité dans la diversité*", paradoxe typique d'une culture relativiste pseudo-philosophique, retentissante mais vide.

Une mentalité si ouverte et œcuménique ne pouvait qu'introduire une politique encore plus large de solidarité, ouvrant les bras en signe d'accueil fraternel à la maçonnerie, dont l'amitié de Jean XXIII avec Yves Marsaudon est notoire. Ce dernier, représentant bien connu de la Loge Française, lui-même disciple du grand initié Oswald Wirth, sataniste et pratiquant le tarot, et auquel le même Pontife a permis avec bienveillance de revêtir les insignes du catholique *Ordre de Malte*, effaçant de fait l'incompatibilité absolue entre ces deux institutions.

Mais ce n'est pas la seule circonstance où on voit la correspondance œcuménique du délégué apostolique Angelo Roncalli avec la Maçonnerie qui, à une autre occasion on le vit, le 14 janvier 1953, s'agenouiller devant le Président français Vincent Auriol, maçon et athée, recevoir de ses mains le chapeau cardinalice.

Alors qu'en tant que délégué apostolique il entretenait des rapports de grande amitié avec les

ennemis de l'Église, en tant que Pape, sous le nom de Jean XXIII, il s'acharnait contre un saint capucin stigmatisé : le St Padre Pio da Pietrelcina, tout en inaugurant la voie suivie ensuite par tous ses successeurs.

Embrassades, sourires et audiences privées aux plus notoires ennemis de Jésus-Christ : maçons, pro-avortement, athées, schismatiques, communistes, gnostiques, pervers en tous genres... tout en réservant les tracasseries, enquêtes, excommunications et marginalisations aux plus fidèles fils de l'Église. Un exemple récent, celui des Franciscains de l'Immaculée, condamnés par le pape François, ou encore la mise à l'écart de quatre cardinaux, coupables d'avoir osé demander des éclaircissements sur certains points de l'exhortation apostolique "*Amoris Lætitiae*".

A l'exemple du Card. Roncalli, le pape François se prosterne aussi, dans un geste humiliant et théâtral, aux pieds de certains représentants musulmans soudanais le 11 avril 2019, pour leur embrasser les souliers et leur demander de se faire les promoteurs de la paix, mais il ne s'agenouille jamais devant le Très Saint Sacrement.

A la fin du pontificat de Jean XXIII... de sa "*pentecôte inversée*"... se profile déjà à l'horizon la figure de son successeur : Gianbattista Montini, archevêque de Milan, que sous le nom de Paul VI (et qui entretiendra des rapports quasi quotidiens avec le Grand Maître maçon (GOI) Giordano Gamberini), réalisera la plus radicale et désastreuse réforme de l'Église, dans le sillon de la tant souhaitée *ouverture au monde*. On verra assis dans les diverses commissions, des représentants du protestantisme luthérien et anglican, il interdira aux Pères conciliaires de noter dans les documents même la plus minime et infime allusion à la condamnation de la doctrine marxiste-communiste, mais on le voit ensuite persécuter d'éminents personnages de culture, d'action et de comportement opposés à ses vues.

2) Trois documents toxiques de Vatican II

Puisque le pontificat de Paul VI va durer 15 ans, tous employés au changement radical de l'Église, qui de réalité divine à transcendance verticale, devient une réalité humaine immanente

horizontale. Étant donné l'ampleur de *l'œuvre dévastatrice*, programmée et réalisée personnellement par Paul VI, nous allons traiter le sujet en deux parties.

Jean XXIII meurt le 3 juin 1963. Le 21 juin, le Conclave choisit l'archevêque de Milan, Giovanni Battista Enrico Antonio Maria Montini pour y succéder, qui prendra le nom de Paul VI et sera le 262^e successeur de St Pierre.

Si le pape Roncalli avait donné le coup d'envoi de la course de relais de la démolition ecclésiale : dogme, morale, liturgie..., le pape Montini ne reprend pas seulement le témoin, mais avec une audace jamais vue, met en œuvre toute une série de "*réformes*" (?) par lesquelles il renverse, *ab imis*, la structure doctrinale, l'ensemble liturgique et toute la structure hiérarchique de l'Église catholique. Ce sont des actes subversifs sur lesquels s'appuieront les papes successifs pour porter de nouveaux coups destructeurs à la Tradition, dont le dernier en date du pape Bergoglio : le motu proprio "*Traditionis custodes*". Actes subversifs qui ont leur code génétique dans le néfaste Concile Vatican II, dont les documents transpirent à chaque ligne erreurs, hérésies, ambiguïtés et altération de la vérité. Ce sont les clés avec lesquelles la nouvelle hiérarchie conciliaire ouvre les portes à la culture moderniste.

Afin de rendre plus clair le lien entre la pensée qui émerge de Vatican II et les coups de pioche portés à l'Église, Corps mystique du Christ, il nous semble nécessaire d'illustrer de manière synthétique mais convenable, **les trois documents les plus toxiques.**

1) Lumen gentium : constitution "*dogmatique*" dans laquelle on affirme que «*l'unique Église du Christ "subsiste" dans l'Église catholique*», reconnaissant par cette expression les autres confessions hérétiques des "*frères séparés*" comme partie intégrante – même si de manière incomplète – d'une *générique* Église du Christ.

Par ce langage, les Pères conciliaires ont abandonné l'"*est*" = "*est*," qui définissait en termes clairs que la Sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine **est** le Corps mystique du Christ, pour adopter le "*subsistit in*" = "*Elle subsiste*", signifiant par là que *l'unique Église du*

Christ “subsiste” dans l’Église catholique... Les Pères conciliaires ont donc inauguré le nouveau cours historique de l’œcuménisme. Une trahison accomplie avec une détermination luciférienne : un véritable coup porté au cœur du catholicisme. Il n’y a donc pas à s’étonner si dans les documents successifs et les années suivantes, le syncrétisme est devenu l’instrument par lequel on a fait de l’Église Catholique, Apostolique et Romaine comme une sorte de “société” immergée dans le grand chaudron gnostique du Conseil Mondial des Églises (CME), organe de l’ONU.

2) Nostra ætate : document responsable de l’actuelle confusion de la doctrine catholique, immergée dans le relativisme théologique et dogmatique, avec les nouveaux théologiens appelés “*experts conciliaires*” qui diffusent des doctrines et théories philosophiques à contenu luciférien. Ils considèrent en effet que les fausses religions ainsi que les confessions “*monothéistes*” qui ne croient pas à la Sainte Trinité sont des réalités voulues par Dieu et unies à l’Église catholique.

a) Voilà l’hindouisme et le bouddhisme élevés au plan de transcendance parce que, dans ces cultures, «*les hommes scrutent le mystère divin avec l’inépuisable fécondité des mythes et les tentatives pénétrantes de la philosophie cherchant la libération physique par des formes de vie ascétiques, soit dans la méditation profonde, soit dans le refuge en Dieu avec amour et confiance*».

Le “*experts*” ne semblent pas préoccupés par le véritable contenu de ces deux fausses religions, qui dans la pratique expriment violence, magie, érotisme et orgies, abjections hygiéniques, agnosticisme... Non, les Pères conciliaires ne sont pas préoccupés... face à l’ordre donné par Jésus aux Apôtres : «*Allez, enseignez, baptisez toutes les nations, au nom de la Très Sainte Trinité...*» (Mc 16, 16).

b) Et voici les louanges adressées à l’islam : «*L’Église regarde avec estime aussi les musulmans qui adorent l’unique Dieu... qui a parlé aux hommes... ils ont en estime la vie morale et rendent un culte à Dieu surtout par la prière, l’aumône et le jeûne*.» Ce n’est pas important que l’islam ne reconnaisse pas le Dieu Un et Trine, qu’il ne reconnaisse pas Jésus Dieu, fils de Dieu, mort pour sauver les hommes et unique Sauveur des hommes, qu’ils considèrent que les chrétiens sont

des infidèles dignes de mort. ...Par la suite la hiérarchie nous donnera bien des fois encore le spectacle lamentable de voir le pape baiser le coran, ou se déchausser dans la Mosquée bleue ou envoyer chaque année des vœux à l’occasion du ramadan...

c) Et maintenant la réhabilitation d’Israël. Pour accréditer et ennoblir ce document, on utilise les paroles mêmes de l’Apôtre selon lequel : «*les juifs, par la grâce des pères, restent toujours très chers à Dieu, dont les dons et la vocation sont irrévocables.*» [Rom 11, 28-29). Certainement, mais ici l’Apôtre parle de la fidélité de Dieu envers Israël, non de celle d’Israël envers Dieu, qui après avoir délibérément décidé la mort du Christ, s’est totalement délié de la loi mosaïque de l’Ancien Testament, se tournant vers le Talmud, livre qui renferme les pires insultes contre Jésus Notre Seigneur, la Vierge Marie et l’Église catholique, dont voici quelques exemples :

«Jésus, pareil à une bête, a été cloué à la croix, enseveli comme une charogne sur un tas d’immondices et enfin jeté en enfer.» (Zohar III, 282). «Jésus, fils de la rue (de prostituée) Pandira» (Sanhédrin, 67). La Vierge Marie, Mère de Dieu est appelée «Sciria» (excrément), (Zohar III, 282). La ste messe catholique est indignement appelée... «...comme pour certains rites païens où les adeptes défèquent devant leur dieu» (Zohar III, 282). Le 13 avril 1986, Jean-Paul II en visite à la synagogue de Rome les appelle «*bien aimés frères aînés*», et après lui tous les autres.

3) “Dignitatis humanæ” : déclaration par laquelle on reconnaît le droit de toute personne à la liberté religieuse, et certainement chacun peut trouver cela bon, mais comme l’appât cache l’hameçon, cette déclaration, qui prétend défendre le droit de choisir en conscience, porte à la conclusion paradoxale que toutes les confessions gnostiques, athées et même les sectes sataniques ont la même dignité et le même droit de pratiquer librement leurs croyances. Cela signifie que le catholique doit rester indifférent, voir même respectueux des scandales et pratiques contraires aux enseignements du Sauveur.

Par ce document, la hiérarchie justifie les nombreuses initiatives aventureuses par lesquelles elle brade son patrimoine sur le marché mondial de l’apostasie. Rappelons les rencontres de Jean-

Paul II avec les chamans du Bénin et sa présence à leurs rites, comme aussi sa participation aux liturgies hindouistes que les media laïcistes ont salué comme une ouverture œcuménique à la diversité religieuse. C'est sur cette vague de courant moderniste que nous avons eu, plus tard, tant de célébrations eucharistiques sacrilèges, pratiquées en des lieux indignes et de manières les plus irrévérencieuses.

3) Les “réformes” de Paul VI

Dans cet article nous allons faire la liste des soi-disant “réformes” que Paul VI a faites contre l'Église du Christ “*non reformanda quia numquam deformata*” – qui n'a pas à être réformée, puisqu'elle n'a jamais été déformée, jusqu'au 11 octobre 1962, jour noir à marquer d'une croix noire.

Avec Paul VI commence l'expérimentation moderniste, c'est-à-dire le projet de soumettre l'Église catholique aux temps de l'homme et de la libérer de l'éternité de Dieu – projet faustien, de la maçonnerie et de la gnose –. On voit facilement que l'œuvre de ce Pontife se situe dans la continuité de sa doctrine “*fraternelle*” des frères maçons, que nous considérons comme la première étape de la “*déformation*”.

Voici quelques-unes des phases subversives qui ont imprimé au renversement dogmatique et moral un rythme toujours plus accéléré, selon le dicton «*dès qu'on approche du but, on presse le pas.*»

1) Juillet 1963 : on publie l'instruction du Saint-Office “*Piam et constantem de cadaverum crematione*” par lequel Paul VI reconnaît la crémation comme acte non intrinsèquement mauvais ou contraire à la doctrine catholique, à condition que le choix de la crémation ne soit pas fait dans l'intention de nier les dogmes ou motivé par un esprit sectaire ou de haine contre l'Église catholique. Condition qui contredit le verdict de Dieu à nos premiers parents, après le péché originel, où Il dit qu'ils mourront... qu'ils retourneront à la terre d'où ils ont été tirés, «*parce que tu es poussière et tu retournera en poussière.*»

Il aurait suffi au Pape et à ses conseiller, de rappeler que le divin Corps de Jésus – *post mortem* – a été déposé dans un sépulcre, inhumé, non mis à brûler dans un horrible bûcher.

En 1867, d'après des chroniques italiennes, le député fr. Salvatore Morelli a présenté une proposition de loi pour limiter le culte catholique de l'inhumation dans le cimetière, dénonçant «*l'abus du culte pratiqué par le clergé par esprit de fanatisme et pour alimenter la plus barbare des superstitions parmi le pauvre peuple.*» (G. O. I. Palazzo Giustiniani, Massoneria Pistoiese, R.L. Ferruccio N° 118, OR Pistoia). La Loge a commandé et le Saint-Siège a obéi.

Il n'est pas exclu que Paul VI ait consulté, pour ce renversement, le Grand Maître Giordano Gamberini, son conseiller habituel, lequel n'aura pas manqué de mettre en avant les avantages économiques d'une combustion à prix modique par rapport aux inhumations traditionnelles...

La crémation admise, on passe aux phases suivantes du programme de son pontificat, bien plus graves.

2) Novembre 1964 : Paul VI dépose la tiare. Geste théâtral (tout comme l'humiliant geste théâtral du pape Bergoglio, prostré à terre pour embrasser les souliers des représentants politiques musulmans du Soudan, démontre qu'il n'a que faire de sa fonction de *Vicarius Christi*. Lui qui, justement, ne se met jamais à genoux devant le Christ Eucharistie). Mais revenons à Paul VI et à la déposition de la tiare. La tiare, dite aussi “*Triregno*”, n'a jamais représenté le symbole d'un quelconque pouvoir humain, mais comme tout ce qui se rapporte à la sacralité chrétienne, elle est le signe d'une triple royauté : royauté sacerdotale, royauté de magistère et royauté pastorale. Une fois éliminée la tiare les papes, de Paul VI à François, n'auront plus aucune difficulté à se coiffer, selon les circonstances, de casque de pompier, plumes de chaman, sombrero, casque de motard, en clown, et ainsi de suite... C'est l'Église en sortie dans laquelle des milliers et milliers de ses consacrés ne reviendront plus, perdus et dispersés sur les routes et les périphéries du monde.

3) Mars 1965 : Paul VI reçoit en audience privées les membres du Rotary Club, de filiation maçonnique, fondé à Chicago en 1905. Pour le pape, cette organisation doit être soutenue, louée, car bonne en soi ainsi que dans ses buts institutionnels. Ainsi encouragés, les catholiques se sont inscrit en masse au Rotary. Rien d'étonnant donc que le pape Bergoglio en soit «*Membre d'Honneur*».

4) Août 1965 : Paul VI signe une déclaration commune avec le patriarche schismatique de Constantinople Athenagoras Ier, par laquelle ils effacent les excommunications réciproques de l'an 1054. Avec cette déclaration, le Saint Siège reconnaît que l'hérésie est l'égal de la vérité.

5) Mars 1966 : initiative œcuménique, dans laquelle Paul VI permet au schismatique et hérétique "archevêque" anglican de Canterbury, de bénir tous les fidèles présents dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs et qui, d'un geste théâtral, enlève l'anneau papal et le glisse au doigt du faux archevêque.

6) Juin 1966 : sous prétexte que les catholiques sont maintenant culturellement bien formés, qu'ils sont adultes, qu'il n'y a donc plus de livres mauvais et dangereux, avec la *Notification* de l'ancien Saint Office, il abolit l'index pour les livres interdits. Opération totalement subversive qui bouleverse les marges protectrices par lesquelles l'ancienne institution préservait aussi bien le simple fidèle que le fidèle culturellement élevé. Ceci a ouvert la voie à la diffusion massive de textes immoraux et subversifs dans l'Église de Dieu, diffusant le relativisme et l'immanentisme comme fondement dogmatique et moral.

7) Décembre 1967 : abolition du *serment antimoderniste* que St Pie X avait imposé au clergé (Motu proprio "*Sacrorum Antistitum*", septembre 1910) contre la diffusion de la doctrine subversive du modernisme, dont les clercs qui y adhéraient encouraient l'excommunication "*latae sententiae*". L'annulation du Motu proprio du Saint Pape a ouvert toutes grandes les portes de l'Église aux pires aberrations dogmatiques et morales, en commençant par reconnaître que toutes les religions sont dispensatrices de salut comme une aspiration de l'homme au Christ. Sous la poussée de Paul VI s'est amorcée une véritable course des pontifes à qui témoignerait – et témoigne actuellement – le plus d'embrassements fraternels, le plus de déclarations communes d'estime et de profond respect pour les autres confessions.

C'est en effet sur cette conviction que Mère Térésa de Calcutta s'en va souvent prier dans les pagodes bouddhistes et ne baptise pas les enfants mourants car, *paraît-il*, chacun doit mourir dans sa propre (non) foi (?), donc l'évangélisation est inutile. C'est aussi la conviction du pape

Bergoglio selon lequel "*le prosélytisme est une sottise*". Rappelons que Jean-Paul II, Benoît XVI et François ont "prié" (façon de parler) dans la chapelle païenne "*Meditation Room*" sise dans les locaux de l'ONU, devant un monolithe de magnétite, symbole New Age de l'énergie cosmique. Chacun prie à sa manière et Satan rit.

8) Avril 1969 : avec deux documents : Constitution Apostolique "*Missale Romanum*" et le "*Novus Ordo Missae*" on a renversé la nature de la sainte Messe qui n'est plus le renouvellement non sanglant du Sacrifice de Jésus au calvaire, mais dès maintenant il devient une "*synaxe du peuple de Dieu*", c'est-à-dire "*assemblée*" des fidèles avec le célébrant qui dans la nouvelle fonction devient "*président d'assemblée*", ou "*animateur liturgique*". Et c'est justement cette définition qu'à l'occasion de messes télévisée, on voit défiler le générique avec "*Messe présidée par...*". Par contre quand la messe télévisée est célébrée par le pape dans la basilique Saint Pierre, on voit dans le générique : «sainte Messe célébrée par Sa Sainteté...» **Mystère !**

C'est la plus graves et désastreuse prétendue "*réforme*" de Paul VI parce que pensée, conduite et réalisée par Mgr Bugnini, maçon caché (23.04.1963, n° de matricule 1365, BUAN), avec la participation en tant que consultants de six (6) "*experts*" protestants (luthériens et anglicans), c'est-à-dire des schismatiques et des hérétiques.

9) Novembre 1970 : avec le Motu proprio "*Ingravescentem aetatem*", le pape Montini interdit aux cardinaux de quatre-vingts ans (80) de participer au Conclave. En pratique c'est comme si l'Esprit Saint s'était adapté aux lois syndicales humaines, considérant que Sa lumière n'est pas suffisante. Certains pensent que par cette mesure Paul VI a voulu écarter des personnages un peu trop traditionalistes, qui auraient pu faire obstacle à la bonne marche de **son Église** "*conciliaire*".

En conclusion de cette brève synthèse nous voulons, comme un dernier coup de pinceau, faire mémoire de deux grands prélats, victimes de la "*miséricorde*" de ce Pape : Mgr Marcel Lefebvre, *suspens a divinis*, et le Card. Joseph Mindszenty, Primat de Hongrie, démit de sa dignité primatiale.

L.P.

sì sì no no, 15.09; 30.09; 15.12.2021

Documentation sur la Révolution dans l'Église

Textes choisis, extraits de l'Osservatore Romano 2020

(Nous empruntons ces textes au travail de M. l'abbé Giulio-Maria Tam)

Voir le site : www.marcel-lefebvre-tam.com

Judaïsation de l'Église (II)

Andrea Tornielli, 17.06.2020 : «La déclaration *"Nostra aetate"*. Le Concile ouvre la voie au dialogue avec les religions... il a marqué un virage irréversible dans les rapports entre l'Église catholique et le judaïsme, dans le sillage de Jean XXIII... Paroles qui expriment la reconnaissance des racines juives du christianisme... Un thème sur lequel a réfléchi **en théologien aussi Joseph Ratzinger**... L'événement conciliaire a donné une impulsion décisive à l'engagement du parcours irrévocable... **L'accusation de déicide adressée au peuple juif est finie**... La déclaration conciliaire explique que la responsabilité de la mort de Jésus ne doit pas être attribuée à tous les juifs.» **(Alors ils se sont convertis ?)**

Osservatore Romano, 29.10.2020 : «Cinquante-cinq ans de *"Nostra aetate"*... représente *"une pierre milliaire de l'Église catholique"* qui a inauguré *"une nouvelle et meilleure ère dans les rapports entre chrétiens et juifs"* par une manifestation extraordinaire d'amitié entre juifs et catholiques... qui confirme le climat de réconciliation de la déclaration de Vatican II.»

Abraham Skorka, rabbin. L'Osservatore Romano laisse le rabbin écrire sur Notre Seigneur des erreurs scandaleuses sur sa résurrection, comme si les deux religions étaient égales. O.R. 09.04.2020 : «La crucifixion de Jésus a eu lieu pendant la célébration de Pessach dans une Judée dominée par les Romains. La conviction que Dieu l'a fait renaître à une nouvelle vie s'est répandue parmi certains juifs qui le suivaient... **[Donc il n'est pas vraiment ressuscité ! pourtant St Paul dit : «Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine»]**. Des messages d'espérance que Pessach et Pâques offrent, dans leurs manières différentes, mais importants aux juifs et aux chrétiens, alors que cette année nous célébrons Pessach et Pâques.»

Osservatore Romano, 09.04.2020 : «"Je suis consolé en contemplant la sculpture de Vézelay", c'est que qu'a confié le pape François... D'une part il y a Judas pendu et de l'autre il y le bon Pasteur qui l'amène sur ses épaules.»

Œcuménisme

Le pape François aux orthodoxes, O.R. 22.02.2020 : «Nous pouvons accueillir ce que l'esprit a semé dans l'autre comme un don pour nous... et pour nous catholiques c'est aussi une opportunité pour accueillir le don de l'Esprit en vous... Moi aussi aujourd'hui je rends grâce pour la même raison pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée... Je suis donc reconnaissant pour vous, pour la grâce que vous avez accueillie dans votre vie et dans vos traditions... pour le témoignage donné par vos Églises orthodoxes orientales, **[d'être séparés de Rome ?]**... Le Seigneur est content de cela.»

Andrea Tornielli, 17.06.2020 : «L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions... L'Église regarde aussi avec estime les musulmans qui adorent l'unique Dieu... A la nonciature de Campala, Paul VI dit aux représentants de la foi islamique... *"Nous sommes certains d'être en communion avec vous"*. Aussi le témoignage de fidélité et de piété des martyrs catholiques et protestants... Jean-Paul II avait redit l'estime de l'Église pour l'islam... Le pape Wojtyla... *"Nous croyons au même Dieu, l'unique Dieu, le Dieu vivant"*... Benoît XVI... citait à ce propos l'usage de la violence perpétrée par les chrétiens au long de l'histoire ... *"Nous le reconnaissons remplis de honte"*... Le document sur la Fraternité humaine, signé par le pape François et le Grand Imam : *"Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux dans les droits, dans les devoirs et dans la dignité et les a appelés à cohabiter comme frères"*.»

Osservatore Romano. "Vade mecum œcuménique pour les évêques", 04.12.2020 : «A été approuvé par le pape un *"Vade mecum"* œcuménique pour les évêques catholiques. L'objectif du document est d'assister et guider les évêques catholiques dans leur service de promotion pour l'unité des chrétiens à travers leur ministère : *"L'Évêque et l'unité des chrétiens : Vade mecum œcuménique..."* Les lignes directrices se basent

sur le décret du Concile Vatican II, “*Unitatis redintegratio*”, sur l’encyclique de Jean-Paul II “*Ut unum sint*” et sur deux documents du Conseil Pontifical : le “*Directoire pour l’application des principes et des normes sur l’œcuménisme*” et “*La dimension œcuménique dans la formation de ceux qui se dédient à la formation pastorale*”... Il examine quatre modes : l’œcuménisme spirituel... la purification de la mémoire et l’œcuménisme du sang, dialogue de la charité... le dialogue de la vérité... le dialogue de la vie... Le *vade mecum* contient une liste de recommandations pratiques.»

Osservatore Romano. Présentation du *Vade mecum* dans la salle de presse, O.R. 04.12.2020 : «Le Card. président Kurt Koch... L’engagement œcuménique n’est pas une dimension *optionnelle, mais un devoir et une obligation*... (Obligation pour les catholiques d’abandonner la foi catholique) ...Recommandations pratiques... Par exemple, **assister autant que possible** et de manière opportune **aux liturgies d’ordinations et de nominations de responsables d’autres Église** et inviter ces derniers à des célébrations liturgiques et autres événements significatifs de l’Église catholique... Le Card. Marc Ouellet, préfet pour la Congrégation des évêques dit... Chaque évêque est tenu de promouvoir cette initiative... l’un des moyens... est d’avoir un délégué diocésain... qui maintient la **priorité œcuménique** très présente à tous... [C’est le rôle du commissaire politique soviétique]. Chaque évêque est tenu de cultiver une authentique attitude œcuménique et de **l’enseigner aux fidèles**... Il est bien d’inviter parfois d’autres ministres de culte à prêcher... Le *Vade mecum* offre de nombreux exemples... surtout... soigner la **formation œcuménique des séminaristes**, des novices et des universitaires chrétiens... Le Card. Leonardo Sandri dit... D’ailleurs la séparation est un péché très grave.» [La séparation d’avec les hérétiques et les schismatiques est un péché très grave ? Mais avant c’était le contraire].

Charles de Pechpeyrou, O.R. 28.02.2020 : «Le fantastique laboratoire de l’œcuménisme... La ville de Genève... pour la première fois depuis 1535, dans la cathédrale protestante de St Pierre sera célébrée une messe catholique... Des cours donnés par deux théologiens, un catholique et un protestant.»

Le pape François. Front œcuménique pour la pandémie, O.R. 15.05.2020 : «Le Haut Comité pour la Fraternité Humaine a décrété aujourd’hui une Journée de prière et de jeûne pour demander à Dieu pitié et miséricorde. Nous sommes tous frères... hommes et femmes de toute confession religieuse nous nous unissons aujourd’hui dans la prière (**laquelle ?**) et la pénitence... et aujourd’hui nous tous, frères et sœurs de chaque tradition religieuse nous prions... Les confessions religieuses prient Dieu, tous les frères unis dans la fraternité... de toute confession religieuse... Peut-être quelqu’un dira : “*C’est du relativisme religieux et on ne peut pas le faire*”. Mais pourquoi on ne peut pas le faire ? Prier le Père de tous... chacun d’après ses croyances, mais frères... c’est ça qui est important ! **[Donc pas frères dans le Christ unique Sauveur, mais comme dans la maçonnerie, chacun avec sa religion]**... C’est ce qui est important... tous ensemble comme des frères... Que Dieu les bénisse tous.»

Osservatore Romano, O.R. 18.10.2020 : «Le pape en prière avec les responsables religieux au Capitole : Rome capitale de la paix. Le mardi 20 octobre, avec la participation du pape François, Rome deviendra la capitale de la Paix : “*Personne ne se sauve tout seul. Fraternité et paix*”, par la rencontre internationale dans l’esprit d’Assise, né de la journée historique du 27 octobre 1986 voulue par saint Jean-Paul II... En présence du pontife se réuniront les grandes religions mondiales avec les représentants des institutions au nom du bien le plus grand : la paix... (**Le bien le plus grand est de connaître la Voie, la Vérité et la Vie, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ, unique Sauveur des hommes**). Les représentants des religions prieront. Les chrétiens en particulier prieront dans la basilique *Ara Cæli* en présence du pape, de Bartholomée Ier et des diverses Églises orthodoxes et protestantes... Le pape François allumera le chandelier de la paix avec tous les représentants religieux.» (**Quel triste théâtre**).

Osservatore Romano, O.R. 05.10.2020 : «“La fraternité humaine et le soin du créé sont les seules voies pour le développement intégral et la paix” : c’est ce qu’a répété le pape lors de l’Angelus du 4 octobre.»

Le Card. Kurt Koch, O.R. 04.06.2020 : «Il y a 60 ans, le 5 juin 1960, le jour de la

Pentecôte, le Saint Père Jean XXIII... a institué le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens... Les deux principales préoccupations de Jean XXIII qui ont motivé la convocation du concile étaient étroitement liées, c'est-à-dire : **le renouveau de l'Église catholique et le retour à l'unité des chrétiens. (Mais non le retour des errants à l'Église catholique romaine)**. Le Pontife était convaincu que pour rénover l'Église catholique il était essentiel de donner la priorité à l'option œcuménique...

Le décret sur l'œcuménisme "*Unitatis redintegratio*" la déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes "*Nostra aetate*", la déclaration sur la liberté religieuse "*Dignitatis humanae*"... et la constitution dogmatique sur la révélation divine "*Dei Verbum*"... Un événement encore plus marquant eu lieu le 7 décembre 1965... On donna lecture de la déclaration commune par laquelle les anathèmes réciproques de 1054 étaient levés... En ayant enlevé le poison de l'excommunication de l'organisme de l'Église, le 7 décembre 1965 est devenu le point de départ de la réconciliation de l'Église entre l'Orient et l'Occident...

Le Directoire se présente comme un guide pour l'actualisation des principes et des normes de l'œcuménisme et la mise en pratique de l'obligation œcuménique dans la vie de tous les jours... Le Directoire met fortement l'accent sur la formation œcuménique de tous les baptisés... Le code de droit canonique l'affirme quand il parle de l'obligation œcuménique de l'évêque (Can. 383, § 3, code de 1983)... Dans le but d'aider les évêques... le Conseil Pontifical a publié un *Vade mecum*... avec la bénédiction du pape François... Le pape Jean-Paul II avait dit que la voie œcuménique c'est la voie de l'Église et qu'elle est "irréversible"... Même Benoît XVI au cours de son pontificat a accordé une priorité spéciale à l'objectif œcuménique... Il a déclaré, de manière programmée, que l'obligation première du successeur de Pierre était de "travailler sans économie d'énergie à la reconstruction de la pleine et visible unité de tous les disciples du Christ. C'est son ambition et son devoir le plus strict" (20.04.2005)... Le pape François poursuit le chemin du dialogue œcuménique avec son style propre, convaincu qu'il n'y a absolument pas d'alternative à l'œcuménisme... Le Concile Vatican II était justement

convaincu que le mouvement œcuménique était le fruit de l'Esprit Saint.»

Mgr Brian Farrel, secrétaire du Conseil Pontifical, O.R. 14.06.2020 : «Un changement radical de perspective sur l'Église ainsi que sur la nature et la valeur des autres communautés chrétiennes était nécessaire. Nous oublions facilement que la majorité des évêques... à cause de leur formation, nourrissaient la conviction qu'en dehors de l'Église catholique il n'y avait que schisme et hérésie. **(Mais c'est la vérité !)**. Le grand miracle, don actuel de Dieu à l'Église, consiste dans le fait qu'en seulement quatre ans de Concile, ces mêmes évêques arrivèrent à une vision de l'Église profondément renouvelée... **(La "nouvelle Église conciliaire")**. Les Pères conciliaires ont réussi à reconnaître que les autres Églises et Communions chrétiennes : "*Dans le mystère du salut ne sont certainement pas dépourvues de signification et de valeur*". (*Unitatis redintegratio*, 3). Et même, "L'esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme d'instruments de salut" (cf)... L'histoire de l'influence que le Conseil Pontifical a eu sur ces développements pendant et après le Concile est bien documentée... jusqu'à transformer profondément la physionomie même du monde chrétien... **[Nous sommes douloureusement du même avis]**.

Le concept même de dialogue... restait au niveau académique... de là la nécessité de perfectionner le concept de dialogue... Le dialogue n'est pas seulement un échange d'idées, mais un don de soi à l'autre... "un échange de dons" (U.R. 28-57), une purification du cœur et de la mémoire, qui conduit à une reconnaissance mutuelle **(en dehors de Jésus qui a dit «Sans moi vous ne pouvez rien faire ?»)** et au dépassement des "*péchés contre l'unité*", aussi bien que personnels, sociaux et structurels... Le pape **Benoît XVI a beaucoup contribué** à approfondir le concept de dialogue... **Selon Benoît XVI**, il faut aller au-delà de l'état confessionnel dans lequel on regarde surtout ce qui divise, pour entrer dans l'ère de la communion (23.09.2011)... **(Communions contre la vérité révélée ?)** Le pape François... exige la volonté d'apprendre les uns des autres, sans attendre que ce soit à l'autre d'apprendre de nous (25.01.2017)... Un œcuménisme de ce genre comporte **la renonciation à la conviction** que notre voie est la seule possible.» **(Donc pour François, Jésus n'a pas fondé l'Église sur Pierre, une, sainte, catholique et romaine)**.